DESCRIPTION

D'UN

OISEAU DE PROIE,

NOMMÉ

LE SAGITTAIRE,

TOUT-À-FAIT INCONNU JUSQU'ICI; APPORTÉ DU

CAP DE BONNE ESPÉRANCE,

dans la MÉNAGERIE de

SON ALTESSE SÉRÉNISSIME

MONSEIGNEUR LE PRINCE D'ORANGE ET DE NASSAU, STADHOUDER HEREDITAIRE, GOUVERNEUR, CAPITAINE GENERAL ET AMIRAL DES PROVINCES-UNIES DES PAIS-BAS, &c. &c. &c.

PAR

A. VOSMAER,

Directeur des Cabinets d'Hiſtoire Naturelle & de Curioſités de S. A. S., Membre de l'Académie Impériale, Correſpondant de l'Académie Royale des Sciences de Paris, & Membre de la Société des Sciences de Zélande à Vliſſingue.

A AMSTERDAM,
CHEZ PIERRE MEIJER.
M. DCC. LXIX.

HISTOIRE NATURELLE

DE

L'OISEAU AFRICAIN,

LE

SAGITTAIRE.

Les Déſerts de l'Afrique recèlent dans leur ſein, & font voir quelquefois, des merveilles tout-à-fait inconnuës, comme nous en avons déja donné des exemples dans nos Deſcriptions du Porc à large grouin & de la Marmote bâtarde.

On en aura ici une nouvelle preuve dans un Animal de la Claſſe des Oiſeaux de cette Partie du Monde; Animal auſſi étrange par ſa forme, que par l'aſſemblage des parties dont il eſt compoſé, & non moins admirable par ſon naturel & ſes propriétés, qu'il ne l'eſt par ſa figure.

ALDROVANDE décrit un Pigeon à bec de Canard (*a*): une Oie avec le bout du bec inférieur & ſupérieur recourbé en dedans (*b*): une autre, dont le bec reſſemble à celui d'un Aigle (*c*). Il ne s'agit pas là de Monſtres; car le même Auteur rapporte ces trois Oiſeaux comme de véritables Eſpèces; tant la Nature eſt variée dans ſes productions; tant il eſt difficile, en voyant de tels ſujets, de fixer les limites des Genres.

Ce qu'on vient de dire, autant que l'Oiſeau dont nous donnons la Deſcription, prouve avec la derniere évidence, ainſi que nous l'avons remarqué à l'égard des Alcyons, que nos Syſtèmes de la Nature ſont encore bien peu fondés, ſur-tout lorsqu'on veut bor-

(*a*) *Ornithologiæ Tom. II. pag.* 482.
(*b*) *Ornithologiæ Tom. III. pag.* 150.
(*c*) *Ornithologiæ Tom. III. pag.* 164.

borner uniquement aux marques extérieures, les caractères distinctifs des Genres & des Eſpèces. Notre Siècle, je l'avouë, a fait des progrès utiles dans cette Science; mais, encore une fois, dans quelle Claſſe placera-t'on notre Oiſeau? Son bec crochu le range parmi les Oiſeaux de Proie, & les longues jambes ſur lesquelles il eſt comme ſur des échaſſes, le mettent entre les Oiſeaux hantants les lieux aquatiques. Quelle différence de caractères! Cependant ils ſont analogues au naturel de cet Oiſeau; comme on le verra par ſa Deſcription. Les propriétés naturelles des Animaux ſont donc ce qu'on doit avoir principalement en vue dans l'ordre qu'on leur aſſigne. Sans être ennemi du Poiſſon, cet Oiſeau ſe nourrit le plus volontiers de viande, qu'il déchire & qu'il avalle fort goulûment; caractère qui l'aſſigne d'abord à la Famille des Oiſeaux de Proie, & dont, eu égard à ſes jambes longues, qui ne ſont d'ailleurs pas propres à ces derniers, il forme un Genre particulier.

Cet Oiſeau ſemble fort bien s'accommoder de la température de notre Climat. Il y a environ deux ans qu'il fut envoyé ici, du Cap de Bonne Eſpérance, par Monſieur OTTO LUDER HEMMIG, Conſeiller de Juſtice, & il ſe porte à merveille dans notre Ménagerie. La hupe, qui, dans les Oiſeaux à jambes longues, & dans preſque tous les autres, n'eſt propre qu'au mâle, me fait juger qu'il appartient à leur ſexe. Cet Oiſeau n'eſt pas méchant de ſon naturel, & quoiqu'armé d'un bec capable d'inſpirer de la frayeur, jamais il ne mord, pas même quand on s'en ſaiſit; il tâche toujours d'éviter celui qui l'approche, &, dans ce cas, il peut auſſi faire des ſauts de huit à neuf pieds de haut pour échapper à ſes pourſuites. Lorsqu'il veut repoſer, il ſe couche le ventre & la poitrine à terre, & dort tenant la tête entre les plumes. Son cri a le plus de rapport à celui de l'Aigle; mais il le fait rarement entendre. Son mouvement ordinaire eſt de marcher continuellement à grands pas, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. C'eſt peut-être à cauſe de ces grands pas, qui le font

en quelque ſorte reſſembler à un Arbalêtrier qui va tirer, qu'on lui a donné le nom de *Sagittaire*, ſous lequel il a été envoyé du Cap de Bonne Eſpérance, où il doit être encore fort rare, puis que KOLBE, VALENTYN & d'autres n'en font point mention dans leurs Deſcriptions des Animaux de cette Contrée (*d*). Quand on l'approche lorsqu'il court ça & là, avec un maintien vraiment ſuperbe, il fait un craquement continuel, à-peu-près comme *Crac, Crac*. Si on le laiſſe quelque tems tranquille, & qu'il revienne de la frayeur qu'on lui cauſe ordinairement, il paroît être fort curieux. Tandis que le Deſſinateur étoit occupé à le peindre, l'Oiſeau vint tout près de lui, regarder ſur le papier, dans l'attitude que le repréſente la Planche, redreſſant les plumes de la tête, comme s'il admiroit ſa figure. Souvent il vient, les ailes élevées, & la tête en avant, pour voir curieuſement ce qu'on fait. C'eſt ainſi qu'il s'approcha deux ou trois fois de moi, lorsque j'étois aſſis à côté d'une table, dans ſa loge, pour le décrire. Dans cette ſituation, ou lors qu'ayant faim, on lui jette quelque choſe qui lui ſoit agréable, il redreſſe fort haut les plumes de la tête ſéparées en deux rangs, tandis qu'autrement elles paroiſſent abaiſſées & irréguliérement placées de côté & d'aut e. Loin d'être méchant, il ſemble au contraire indiquer un naturel doux & gai; ſouvent on lui voit prendre du bec, & même de la patte, un fêtu de paille, ou quelque autre choſe auprès de lui, & le jetter en l'air, ce qu'il répéte, comme en jouant, pluſieurs fois de ſuite.

Sa

(*d*) J'avois entiérement achevé cette Deſcription, lorſqu'un vieux Domeſtique, qui revient du Cap, où il a paſſé quelques années, m'apprit que ces Oiſeaux y ſont à préſent aſſez communs; que les Païſans les vont prendre jeunes hors des Nids à quelques lieuës du Cap, & qu'ils les élèvent, tant pour leur plaiſir, que pour nettoyer leurs habitations de Serpens, de Lézards, de Crapaux, de Rats, de Souris, &c. dont ils ſont fort friands. On pourroit ainſi nommer cet Oiſeau l'Itis Africain. Les Païſans du Cap, au lieu de *Sagittaire*, l'ont appellé par corruption *Sécrétaire*.

Sa nourriture ordinaire & la plus favorite, eſt la viande. Si on lui jette un Poulet vivant, même une Poule, il le frappe d'une patte avec beaucoup de violence; s'il ne l'attrappe pas bien du premier coup, il le répéte, & déchire enſuite l'animal avec ſon bec crochu & pointu. Je lui ai vu un jour avaller fort goulûment trois Moineaux morts qu'on lui avoit jettés. Pour le faire avec plus de facilité, il les prenoit la tête la premiére dans le bec, & les pouſſoit ainſi dans ſon eſtomac, ſans les mettre en pièces. On le nourrit communément de viande de Mouton, dont il ſépare la graiſſe, qu'il ne mange pas. En hyver, étant mis dans un endroit particulier de la Maiſon, pour le garantir contre le froid, il y fait adroitement la chaſſe aux Rats & aux Souris, qui viennent manger le grain des animaux. Il a la patience de les guetter fort longtems devant leurs trous, & lorsqu'ils ſont à ſa portée, il les tue ſouvent d'un ſeul coup de patte, après quoi il s'en régale. Ce ſont là ſes morceaux les plus friands; car il préfère les animaux vivans à ceux qui ſont morts. Quand il veut ſe repaître à ſon aiſe, il s'accroupit ſur ſes talons, & couché à moitié il avalle ainſi ſa nourriture.

Les longues jambes de cet Oiſeau me donnant une certitude ſuffiſante, que, de même que les Hérons, il accepteroit auſſi des Poiſſons, je lui en fis jetter quelques-uns; il les regarda ſans y toucher; mais le lendemain matin, peut-être plus preſſé de la faim, on les trouva la plupart mangés, & pour s'en aſſurer mieux, lui ayant encore donné un petit Brochet, il l'avalla de même; Cependant lorsqu'on lui eut préſenté enſuite de la viande & du poiſſon, il choiſit la viande. Quelque attention qu'on aît apporté à l'obſerver, on ne l'a jamais vu boire.

Les gens de la Ménagerie m'apprennent qu'il muë ici dans les mois de Juin & de Février. Ses excrémens ſont comme ceux du Héron.

DESCRIPTION DE L'OISEAU AFRICAIN, LE SAGITTAIRE.

Tab. VIII.

La hauteur, mesurée depuis les pieds jusqu'au sommet de la tête, est de trois bons pieds du Rhin. La tête, le col, & le corps sont de couleur plombée. La poitrine est, jusqu'aux cuisses, couverte de plumes d'un blanc sale. Les cuisses sont revêtues de petites plumes courtes & noires, applaties les unes sur les autres, jusqu'aux talons de la première jointure des jambes. En dessous, vers le ventre, les plumes sont noires, & sur le croupion blanches. La tête a une douzaine environ de longues plumes noires pendantes ; je dis environ, car on ne peut pas bien les compter à cause qu'elles se trouvent mêlées avec de plus petites. Les plus longues ont environ cinq pouces.

Les yeux sont fort grands & ronds. La prunelle est noire, avec un large cercle gris, dans un autre plus étroit de couleur jaune. Les yeux sont garantis contre tous les accidens qui peuvent nuire à la vuë, par une membrane bleuâtre, assez épaisse, qui vient glisser par dessus, mais qui ne m'a pas paru se mouvoir du haut en bas, comme d'autres le prétendent, mais bien distinctement de l'arrière de l'oeil en avant. L'Oiseau, pendant que je le faisois tenir pour l'examiner de près & le décrire mieux, remuoit très

très ſouvent cette membrane, & fort vite. Les paupières ſupérieures ſont garnies, au moins, de quatorze poils noirs, gros, aſſez longs, recourbés en arrière, & paroiſſant applatis avec une eſpèce de rainure dans leur longueur. Les paupières inférieures ont de petits poils fins, courts & noirs. Autour des yeux ſe voit une peau calleuſe jaune, qui s'étend ſur le bec jusqu'aux narines.

Le bec eſt de couleur bleue plombée. La mandibule ſupérieure, dont le bout eſt recourbé en deſſous, & l'inférieure, qui ſe joint latéralement à la ſupérieure, ſont l'une & l'autre un peu applaties ſur les côtés. La langue . . . . .

Les narines ſont transverſales immédiatemeut devant les plumes du front, entiérement ouvertes & fort grandes.

Les ailes ſont auſſi couvertes de plumes de couleur plombée; Les groſſes plumes ſeules ſont abſolument noires.

La queue eſt compoſée de pluſieurs plumes longues, du milieu desquelles il en ſort deux qui le ſont bien davantage, & qui vers leurs extrêmités s'écartent l'une de l'autre. Ces plumes ſont pareillement de couleur plombée, ornées, à leur bout, d'une large bande noire, & pointillées de blanc à leurs extrémités. Au haut, tout près du corps de l'Oiſeau, elles ſont blanches & pointillées de noir.

Les jambes ſont, comme celles du Héron, fort longues. Les cuiſſes, ainſi qu'il a été dit, ſont couvertes de plumes noires applaties jusqu'aux talons ou genouilleres; du reſte nues & membraneuſes, les pattes pourvuës de trois ſerres ou doigts de devant & un de derrière. Les doigts antérieurs ſont unis par une demi membrane jusqu'à leur première articulation. Le doigt du milieu eſt le plus long; les deux autres ſont à-peu-près égaux. Le doigt de derrière eſt détaché des autres. Les ongles ſont noires, aſſez longues, crochues & aiguës. Les doigts ſont remplis, en-deſſous, de durillons.

F I N.

A. Sebeuman, ad viv. del. S. Fokke sculp.

AMERIKAANSCHEN ROOF-VOGEL.